

**LA CÔTE**

🕒 16.01.2020, 20:30

# Grâce à cette association morgienne, elle décroche le job de ses rêves

PREMIUM



Les Vaudois et les Neuchâtelois peuvent bénéficier de soutien pour leurs recherches d'emploi. ©DURIS Guillaume - stock.adobe.com

*PAR CAROLINE GEBHARD*

**MORGES** Motiv'Emploi Formations fête ses deux ans ce week-end. L'association, qui accompagne gratuitement les demandeurs d'emploi, a permis à Liliana Sazdova de quitter la station-service dans laquelle elle travaillait depuis neuf ans pour décrocher le job de ses rêves.

Un accent trop prononcé? Pas assez d'expérience? Un problème de nationalité? Liliana Sazdova a ressassé ces questions durant des mois, à force de se heurter aux refus des recruteurs. A tel point que cette trentenaire a pensé rentrer chez elle, en Bulgarie. «Je me disais que je n'allais jamais trouver un travail dans les ressources humaines», explique-t-elle dans un français impeccable.

C'était en 2018, et elle était alors vendeuse dans une station-service. Un job alimentaire, qu'elle a fini par troquer contre un poste d'assistante en ressources humaines l'année suivante. Dans l'intervalle, l'association Motiv'Emploi Formations, qui accompagne gratuitement ceux qui sont en quête d'un travail, était passée par là.

Grâce aux conseils avisés du Morgien Jean-Marc Narr, fondateur et responsable opérationnel de Motiv'Emploi, Liliana Sazdova a découvert qu'il y avait effectivement un problème avec ses recherches. Mais pas celui qu'elle imaginait. «J'envoyais toujours la même lettre de motivation et le même CV, un peu à la chaîne, se souvient-elle. Grâce à Jean-Marc, j'ai appris que chaque postulation nécessitait une démarche particulière.»

## Recherches proactives

Avec son coach, elle s'est mise à enquêter sur les entreprises afin d'identifier à qui, précisément, adresser son dossier. Elle a également personnalisé sa lettre de motivation afin qu'elle lui ressemble davantage et qu'elle colle mieux au profil recherché. «La première était un peu issue d'Internet», reconnaît-elle. Un aveu qui peut étonner de la part de celle qui a passé un certificat d'assistante en gestion du personnel, après avoir décroché un bachelor en français langue étrangère à l'université de Lausanne. «C'est paradoxal, mais nous n'avons pas trop parlé de la recherche d'emploi», explique-t-elle en référence à sa formation dans les RH.

## Sans eux, je pense que j'aurais mis encore au moins cinq ans à trouver un emploi."

LILIANA SAZDOVA ANCIENNE BÉNÉFICIAIRE DE MOTIV'EMPLOI

A l'époque, Liliana Sazdova avait déjà six mois de recherches et plus d'une centaine de postulations derrière elle. Lorsqu'elle a pris contact avec l'association Motiv'Emploi, qui venait tout juste d'être créée, il y avait urgence. «J'étais au fond du bac», glisse-t-elle. Elle bossait alors depuis près de neuf ans dans la même station-service. Celle-ci lui avait proposé un contrat fixe au sortir de l'université, après qu'elle y avait occupé un job d'étudiante.

## Poser les bonnes questions

Au contact des autres bénéficiaires de Motiv'Emploi, elle a découvert qu'elle n'était pas la seule à se morfondre professionnellement. «Se retrouver avec d'autres personnes dans la même situation, ça motive», assure-t-elle. Au-delà des conseils et de l'encadrement proposé, elle a également trouvé une oreille attentive et beaucoup travaillé sur l'estime d'elle-même: «Le fait de se sentir écoutée, c'est très important.»

Après quelques mois, elle a fini par repérer sur LinkedIn l'annonce qui a changé sa vie. Là aussi, elle n'aurait pas eu le réflexe d'aller consulter les offres sur ce réseau social professionnel si l'association ne l'y avait pas encouragée: «Avant, j'allais sur le site Jobup, c'est tout.»

«Pour moi, Motiv'Emploi, ça a été quelque chose de magique, analyse aujourd'hui Liliana Sazdova. Sans eux, je pense que j'aurais mis encore au moins cinq ans à trouver un emploi.» Mais pour décrocher le poste de ses rêves, la trentenaire a dû y mettre du sien: «Il a fallu travailler et se poser les bonnes questions.»

### Plus de trois quarts des bénéficiaires ont trouvé un travail

«On réfléchit à ce qu'on va faire, on pèse les pour et les contre, puis on déclenche la stratégie», expose Jean-Marc Narr. Avec Motiv'Emploi, les demandeurs d'emploi se muent en véritables tacticiens en quête du job de leurs rêves. Fondée il y a deux ans à Morges, l'association tourne à plein régime. Après avoir ouvert une antenne neuchâteloise en 2019, elle devrait s'implanter à Genève cette année.

Chômeurs, travailleurs en quête d'une reconversion professionnelle ou mamans désireuses de reprendre une activité lucrative: l'entité a accompagné gracieusement cinquante et un bénéficiaires en 2018, et une septantaine en 2019. Plus de 80% ont décroché un poste, dont 72% ont signé un contrat à durée indéterminée. L'an dernier, Motiv'Emploi a élargi son offre en proposant des conseils dont ont profité environ 230 personnes. Une permanence a été installée à Couvaloup 12, à Morges, accessible tous les mardis de 16h à 18h.

**INFOS PRATIQUES** Ce samedi, l'association soufflera ses deux bougies aux foyers du théâtre de Beausobre, à Morges. A 18h30, Vanessa Krivaja jouera son one woman show intitulé «Travail, ton univers (est) pitoyable», accessible gratuitement. A 20h30, repas de soutien. Inscription obligatoire d'ici à samedi midi au 078 629 61 16.